

une créosote très soigneusement rectifiée. Ces lavements ne déterminent ni coliques ni ténésme rectal. Chabaud a donné deux et jusqu'à trois lavements dans la même journée.

Les suppositoires renfermant 0 gr. 80 de créosote ont l'avantage d'une grande simplicité d'emploi. L'écueil est l'irritation rectale assez vive qu'ils ne tardent pas à déterminer. Cette irritation empêche d'arriver aux doses suffisantes.

Au point de vue de la tolérance, la voie rectale est supérieure à la voie sous-cutanée. L'absorption est, en effet, moins rapide, plus fractionnée. R. Simon remarque que beaucoup de malades supportent d'un coup 3 à 4 grammes en lavement, alors qu'ils ne tolèrent pas la même dose en injections. L'absorption est cependant certaine, car le malade a très vite le goût de créosote dans la bouche; très vite aussi les urines deviennent d'un brun olivâtre et gardent assez longtemps cette coloration.

En cas de diarrhée, d'entérite tuberculeuse, les lavements créosotés sont tout spécialement indiqués. Ils ont alors une double utilité, à la fois locale et générale. Marfañ a, en particulier, bien étudié leurs excellents résultats.

La *voie sous-cutanée* est certainement celle qui permet d'administrer les doses les plus fortes de créosote : un malade de Burlureaux parvint à tolérer en injections huileuses jusqu'à 27 gr. 33 de créosote par jour ; un malade de R. Simon absorba de cette façon 570 grammes de créosote dans l'espace de huit mois.

La solution employée doit être la solution au quinzième. Gimbert a toujours vu les solutions plus concentrées être par trop douloureuses. L'addition de cocaïne peut, il est vrai, supprimer toute souffrance. La formule suivante, due à Josias, permet d'employer la solution au huitième ; malheureusement, la cocaïne n'est pas toujours bien tolérée.

Créosote rectifiée.	1 gramme.
Cocaïne	0 gr. 01 centigr.
Huile d'olives pure stérilisée	8 grammes.

Les symptômes d'intolérance, vertiges, hypothermie, semblent plus à craindre ; mieux vaut donc employer la solution huileuse simple. L'huile sera lavée à l'alcool et soigneusement stérilisée. La créosote devra être rectifiée avec un soin tout spécial. Pour R. Simon, on ne doit même employer que la créosote de synthèse, renfermant un mélange en proportion définie de monophénols et d'éthers de diphénoles ; les créosotes ordinaires, même soigneusement rectifiées, étant toujours plus toxiques.

Des précautions antiseptiques minutieuses sont, bien entendu, indispensables, pour éviter la production d'une inflammation locale ; cette inflammation est relativement peu à craindre.

Un accident beaucoup plus grave, exigeant les précautions les plus attentives, constituant le danger réel de la méthode, est le suivant : au cours même de l'injection, le malade perçoit tout à coup